

# Le Livre de Daniel - Numéro cent cinquante-quatre

*Comprendre la dernière vision de Daniel : l'importance de Belteshazzar et le dévoilement de la prophétie*

Jeff Pippenger  
2024-03-23

La dernière vision de Daniel se compose des trois derniers chapitres. Le premier de ces chapitres, comme le dernier de ces trois, présente l'expérience de Daniel, et le chapitre du milieu présente l'histoire prophétique qui traite de l'ultime ascension et de la chute du faux roi du nord. Le premier chapitre est comme le dernier, et le chapitre du milieu représente la rébellion du faux roi du nord. La dernière vision de Daniel, la vision du fleuve Hiddekel, porte la signature de l'Alpha et de l'Oméga, qui est la Vérité. Alors que nous commençons à aborder la dernière vision de Daniel, nous commencerons par le verset 1.

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une chose fut révélée à Daniel, qu'on appelait Belteschatsar ; et cette chose était vraie, mais le temps fixé était long ; et il comprit la chose, et eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

Il y a plusieurs vérités contenues dans ce verset. La première est le nom de Daniel, « Belteshazzar ».

Le chef des eunuques leur donna des noms: à Daniel, celui de Beltschatsar; à Hanania, celui de Schadrac; à Misaël, celui de Méshac; et à Azaria, celui d'Abed-Nego. Daniel 1:7.

Daniel reçut le nom « Belteshazzar » au premier chapitre, et il n'est plus jamais identifié comme « Belteshazzar » jusqu'à l'introduction de sa dernière vision. « Belteshazzar » est donc son nom dans son premier et son dernier témoignage. Le changement de nom, en prophétie, symbolise la relation d'alliance entre Dieu et son peuple. Lorsque le Seigneur a conclu une alliance avec Abram et Sarai, il a changé leurs noms en Abraham et Sarah. Il a changé le nom de Jacob en Israël, et il promet de donner à son peuple de l'alliance des derniers jours un nom nouveau.

Pour l'amour de Sion, je ne me tairai pas, et pour l'amour de Jérusalem, je ne prendrai pas de repos, jusqu'à ce que sa justice resplendisse comme la lumière, et son salut comme une lampe qui brûle. Les nations verront ta justice, et tous les rois ta gloire: et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche du Seigneur prononcera. Ésaïe 61:1, 2.

Aux Philadelphiens, qui sont les cent quarante-quatre mille des derniers jours, il leur fait aussi cette promesse.

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel de la part de mon Dieu; et j'écrirai sur lui mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:12, 13.

Les prophètes illustrent le peuple de Dieu des derniers jours, et contrairement à Abraham, Sarah et Israël, la signification précise de Beltshazzar est inconnue. Le nom que Dieu donne à son peuple des derniers jours pour représenter sa relation d'alliance est un nom inconnu jusqu'au moment où il leur donne ce nom. Le nom Beltshazzar identifie Daniel au peuple d'alliance de Dieu de Philadelphie dans les derniers jours, mais le véritable nom est caché jusqu'au moment du scellement, car ce nom est écrit sur leur front, là même où est écrit le sceau.

Et je regardai, et voici, un Agneau se tenait sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille, ayant le nom de son Père écrit sur leurs fronts. Apocalypse 14:1.

Daniel est appelé Beltshazzar au chapitre un puis au chapitre dix, s'identifiant ainsi comme un symbole du mouvement du premier ange et du mouvement du troisième ange, car le chapitre un représente le message du premier ange, comme on l'a déjà identifié en détail dans des articles précédents. Le chapitre dix représente donc le mouvement du troisième ange et le peuple de l'alliance des derniers jours. Le verset identifie alors Beltshazzar comme un symbole de ceux qui comprennent l'accroissement de la connaissance qui a été descellée dans le mouvement de réforme commencé en 1989. Cela est représenté par l'accent mis sur ce que Daniel (Beltshazzar) savait.

Daniel est présenté comme connaissant la "chose" qui "fut révélée à Daniel", "et la chose était vraie, mais le temps fixé était long; et il comprit la chose et eut l'intelligence de la vision." Daniel comprit la "chose", et aussi "la vision". Le mot hébreu "dabar" est traduit par "chose" dans le verset, et il signifie "parole". Prophétiquement, la "parole" représente à la fois la vision des "sept temps", et elle représente aussi le Christ, qui est la Parole. Les "sept temps", comme le Christ, sont le Rocher que les bâtisseurs ont rejeté, et Daniel représente un peuple qui comprend les deux éléments du symbolisme de la Parole.

Dans Daniel chapitre neuf, verset vingt-trois, nous trouvons l'un des versets les plus importants liés aux prophéties temporelles des deux mille trois cents ans et des deux mille cinq cent vingt ans, lesquelles sont représentées par la question de Daniel chapitre huit, verset treize, et la réponse au verset quatorze. La question demande : « Jusqu'à quand durera la vision "chazon" identifiant le piétinement du sanctuaire et de l'armée, qui a été accompli d'abord par le paganisme puis par le papisme ? » Le piétinement a duré deux mille cinq cent vingt ans, en accomplissement des « sept temps » de Lévitique vingt-six.

La réponse à la question du verset treize était: jusqu'à deux mille trois cents ans; alors le sanctuaire qui a été foulé aux pieds sera purifié, et la vision "mareh" des deux mille trois cents ans relie les deux prophéties temporelles, et au verset vingt-trois de Daniel 9, Gabriel conduit Daniel à comprendre la relation entre les deux visions.

Au commencement de tes supplications, l'ordre est sorti, et je suis venu te l'annoncer; car tu es grandement aimé; comprends donc la chose, et considère la vision. Daniel 9:23.

Le mot traduit à la fois par « comprendre » et « considérer » dans le verset est le mot hébreu « biyn », et il signifie « séparer mentalement ». Gabriel informe Daniel d'opérer une séparation mentale entre « l'affaire » et « la vision ». La « vision » dans le verset est le mot hébreu « mareh », et il

s'agit de la vision des deux mille trois cents ans qui s'est achevée le 22 octobre 1844. Le mot hébreu traduit par « affaire » est le même que celui qui est traduit par « chose » au verset un du chapitre dix. C'est le mot hébreu « dabar », et il représente la vision des deux mille cinq cent vingt ans qui s'est également achevée le 22 octobre 1844.

Au verset premier du chapitre dix, le peuple de l'alliance de Dieu des derniers jours est représenté par Belteshazzar, et il a compris l'accroissement de la connaissance survenu au temps de la fin en 1989, qui lui a permis de saisir le lien entre les deux visions, que les Millerites du mouvement du premier ange n'avaient compris que partiellement. Dans ce verset, la vision désignée comme la "chose" est identifiée comme la plus longue des deux prophéties, car, entre les deux mentions de la "chose" dans le verset, Daniel indique que le temps fixé pour la "chose" (le dabar) était "long", par rapport à la vision (mareh).

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qui portait le nom de Beltschatsar ; et cette parole était vraie, mais le temps fixé était long ; et il comprit la parole, et eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

La vérité subtile selon laquelle les « sept temps » constituent la plus longue prophétie de temps que les Millerites ont proclamée, est niée par l'adventisme laodicéen, sur la base d'un passage qu'ils tordent à leur propre perte. En rejetant les « sept temps » lors de la rébellion de 1863, ils ne voient pas la relation entre les deux prophéties et ne peuvent, ou ne veulent, voir le passage suivant que comme identifiant les deux mille trois cents ans.

L'expérience des disciples qui prêchaient l'« évangile du royaume » lors du premier avènement du Christ eut son pendant dans l'expérience de ceux qui proclamèrent le message de son second avènement. Comme les disciples allèrent prêcher : « Le temps est accompli, le royaume de Dieu est proche », de même Miller et ses associés proclamèrent que la plus longue et dernière période prophétique présentée dans la Bible était sur le point d'expirer, que le jugement était proche et que le royaume éternel allait être inauguré. La prédication des disciples, en ce qui concerne le temps, était fondée sur les soixante-dix semaines de Daniel 9. Le message donné par Miller et ses associés annonçait l'achèvement des 2 300 jours de Daniel 8:14, dont les soixante-dix semaines font partie. La prédication de chacun était fondée sur l'accomplissement d'une portion différente de la même grande période prophétique. La Grande Controverse, 351.

Ne perdez pas de vue la logique inhérente de ce dernier passage. L'adventisme laodicéen n'enseigne pas au monde que les millerites pensaient que le sanctuaire à purifier était le sanctuaire céleste, car eux, et tous ceux qui souhaitent consulter les sources historiques, savent que les millerites croyaient que le sanctuaire à purifier était la terre. Le passage que l'adventisme laodicéen tord à sa propre perte est : "ainsi Miller et ses associés proclamèrent que la plus longue et dernière période prophétique présentée dans la Bible était sur le point d'expirer", qu'ils soutiennent être les deux mille trois cents ans de Daniel, chapitre huit, verset quatorze.

Les propres livres d'histoire de l'adventisme attestent que les trois cents prédicateurs Millerites utilisaient TOUS le tableau pionnier de 1843 dans leurs présentations, et il ressort on ne peut plus

clairement du tableau, comme du reste du témoignage historique, que les « sept temps » (deux mille cinq cent vingt ans) constituaient la prophétie qu'ils identifiaient comme la « plus longue et dernière période prophétique », laquelle était « sur le point d'expirer ». En raison de leur rébellion de 1863, lorsqu'ils ont rejeté la pierre angulaire des « sept temps », ils soutiennent désormais aveuglément que Sœur White est en train de réécrire l'histoire établie dans le passage du Grand Conflit.

Au premier verset du chapitre dix de Daniel, Beltschatsar représente le peuple de Dieu des derniers jours, et celui-ci comprend à la fois la question et la réponse de Daniel 8.13-14, que Sœur White identifie comme le fondement et le pilier central de la foi adventiste. Dans ce verset, par la manière dont il est présenté, Daniel marque une distinction entre le peuple d'alliance de Dieu des derniers jours et l'adventisme laodicéen, car les premiers sont ceux qui comprennent l'accroissement de la connaissance en 1989.

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on appelait Beltschatsar ; et cette parole était véritable, mais le temps fixé était long ; et il comprit la parole, et eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

Le premier verset est le commencement de la vision donnée auprès du fleuve Hiddekel, qui se termine au chapitre douze. C'est là que nous trouvons le descellement du livre de Daniel au temps de la fin; dès lors, la représentation de Daniel comprenant à la fois la « chose » et la « vision » est mise en rapport avec ceux qui comprennent, désignés comme les « sages », par opposition à ceux qui ne comprennent pas, désignés comme les « méchants ». Au verset dix du chapitre douze, la distinction entre ces deux classes est représentée.

Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants agiront méchamment ; aucun des méchants ne comprendra, mais les sages comprendront. Daniel 12:10.

Les « sages » comprennent, tandis que les méchants ne comprennent pas, et le mot traduit par « comprendre » est le même que nous avons identifié au verset vingt-trois du chapitre neuf. C'est le mot hébreu « biyn », qui signifie séparer mentalement. Les méchants ne comprennent pas l'accroissement de la connaissance, car ils ne veulent pas opérer la séparation mentale des deux visions, qui sont les vérités qu'il est dit que Beltshazzar comprend au verset un, où il est désigné comme Beltshazzar plutôt que comme Daniel. Au verset un, il est identifié au peuple de l'alliance de Dieu des derniers jours, et il est identifié comme étant de ceux qui comprennent les deux visions, entre lesquelles le peuple de Dieu doit opérer une distinction mentale. Jésus illustre la fin d'une chose par le commencement d'une chose, et, au chapitre douze, les sages sont ceux qui comprennent la prophétie de deux mille trois cents ans et sa relation directe avec « la plus longue et la dernière » prophétie temporelle, qui est celle des deux mille cinq cent vingt ans.

Nous poursuivrons notre étude de la dernière vision de Daniel dans le prochain article.

Mon peuple est détruit faute de connaissance ; puisque tu as rejeté la connaissance, moi aussi je te rejetterai, et tu ne seras plus sacrificateur pour moi ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, moi aussi j'oublierai tes enfants. Osée 4:6.

Vous aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés pour former une maison spirituelle, un sacerdoce saint, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est aussi écrit dans l'Écriture: Voici, je pose en Sion une pierre angulaire principale, choisie, précieuse; et celui qui croit en lui ne sera pas confondu. Pour vous donc qui croyez, il est précieux; mais pour ceux qui sont désobéissants, la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la tête de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, pour ceux qui se heurtent à la parole, étant désobéissants; c'est à cela aussi qu'ils ont été destinés. Mais vous, vous êtes une génération choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous proclamiez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière; vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas reçu miséricorde, mais qui maintenant avez reçu miséricorde. 1 Pierre 2:5-10.

Et regardez la patience de notre Seigneur comme un salut; comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée; c'est aussi ce qu'il fait dans toutes ses épîtres, où il parle de ces choses; on y trouve des points difficiles à comprendre, que les ignorants et les instables tordent, comme ils le font aussi des autres Écritures, pour leur propre ruine. Vous donc, bien-aimés, puisque vous savez ces choses d'avance, prenez garde, de peur qu'entraînés par l'égarément des impies, vous ne veniez à déchoir de votre propre fermeté. 2 Pierre 3:15-17.

Rappelle-leur ces choses, en les adjurant devant le Seigneur de ne pas se quereller au sujet de mots: cela ne sert à rien, sinon à la ruine de ceux qui écoutent. Efforce-toi de te présenter à Dieu comme un ouvrier approuvé, qui n'a pas à rougir, exposant droitement la parole de la vérité. Mais évite les bavardages profanes et vains, car ils ne font qu'augmenter l'impiété. 2 Timothée 2:14-16.